

ces plaies au Cœur de Jésus ? Je n'ai pas de paroles pour l'expliquer ; mais faites-en l'expérience . . . Voilà la porte du Paradis ouverte. Le glaive qui en fermait l'entrée a été écarté par la lance du soldat. O heureuse lance qui a mérité de faire une telle ouverture !

“ Ah ! si j'avais été à la place de cette lance, je n'aurais jamais voulu sortir du côté Jésus-Christ et j'aurais dit : Voilà le lieu de mon repos pour toujours O âme fidèle, voilà votre aimable Epoux qui par un excès d'amour vous a ouvert son côté afin de pouvoir vous donner son Cœur.

“ O mon âme, si la voix de ton bien-aimé te fait fondre en amour près de lui, comment n'est-tu pas tout embrasée et consumée lorsque tu entres par la plaie sacrée de son côté dans la fournaise ardente de son aimable Cœur ? ”

A son tour S. Bernardin de Sienne nous dit :

“ Allons au Cœur de Jésus ; à ce Cœur si élevé, à ce Cœur si mystérieux, à ce Cœur qui voit tout dans sa pensée, qui connaît tout ; à ce Cœur aimant et tout brûlant d'amour. Là nous comprendrons que la porte est ouverte. Sanctifions-nous par la ferveur de l'amour avec ce divin Cœur, entrons dans le mystère caché de toute éternité.

“ Le voici maintenant révélé, comme mis à découvert dans la mort de Jésus-Christ ; le côté ouvert du Sauveur nous montre ouverte la porte du temple éternel où tous les vivants jouiront dans la plénitude d'une félicité sans fin.”

Beaucoup d'autres membres du 1er Ordre ont écrit sur le Sacré Cœur de Jésus ; malheureusement il nous faut passer outre, sans même les nommer. Les filles de François et de Claire vont nous faire entendre aussi quelque chose de leur amour pour le Cœur divin :

“ O Jésus, mon amour, s'écrie la Vén. Jeanne de la Croix, le vrai bonheur de l'âme est de reposer dans votre Cœur, dépouillée de tous les objets de la terre, séparée même de son propre corps, dans un bienheureux oubli de tout ce qui n'est pas Dieu, et de savourer ainsi le lait de votre Sagesse. Que mes yeux ne voient plus que vous, que mes oreilles n'entendent que vous, que tous mes sens, doucement assoupis dans votre divin Cœur, comme Jean sur votre poitrine, rêvent et parlent de vous dans un ineffable amour. O Cœur de Jésus, école de la vérité divine, où l'âme apprend et saisit ce qu'il y a de plus incompréhensible ; en vous sont amassés tous les parfums, et vous êtes plein des suavités de la vie éternelle ! Ineffable harmonie où sont réunis, comme dans un délicieux concert, tous les chants de jubilation du saint amour !

“ O Cœur adorable, vous êtes la porte par laquelle entre l'âme qui veut familièrement converser avec son Dieu. Mes soupirs d'amour sont comme des traits enflammés qui ouvrent cette porte sacrée. Le nom de Jésus, sur mes lèvres, est cette douce parole à laquelle la porte du Ciel me reconnaît et me laisse entrer.